

Les Dons des GRECs – I

août 20, 2011

Le 14 septembre, dans quelques semaines, doit avoir lieu à Rome, nous dit-on, une réunion entre le cardinal Levada avec des officiels de Rome et le Supérieur Général de la Fraternité St Pie X avec ses deux Assistants. Il convient d'en aviser tout catholique qui apprécie ce qu'il a été donné depuis 40 ans à Mgr Lefebvre et à sa Fraternité de faire pour la défense de la Foi, parce que cette Foi est plus que jamais en péril, et « Un homme averti en vaut deux », surtout s'il est prêt à prier.

C'est le cardinal Levada, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, qui a reçu la tâche il y a deux ans de surveiller les Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX qui ont eu lieu entre l'automne de 2009 et le mois d'avril passé. Il semble raisonnable d'anticiper qu'à la base de ces Discussions Rome va annoncer sa décision le 14 septembre pour ses rapports futurs avec la FSSPX.

Or, tout le monde dit que les Discussions ont confirmé qu'aucun accord doctrinal n'est possible entre la FSSPX qui s'accroche à la doctrine catholique de toujours, et la Rome d'aujourd'hui qui ne veut pas lâcher l'enseignement nouveau du Concile, et qui persévère dans cette désorientation, comme il appert de la néo-béatification de Jean-Paul II au mois de mai, et d'Assise III, annoncé pour la fin d'octobre. Alors la situation après les Discussions est exactement la même qu'avant : d'une part, pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes la FSSPX s'efforce d'aider Rome à revenir à la vraie Foi catholique, tandis que pour la gloire de l'homme moderne et pour plaire à ses ignobles médias de communication (comme on a vu en janvier et février 2009) la Rome conciliaire d'autre part fait tout dans son pouvoir pour induire la FSSPX à se laisser dissoudre dans cette pourriture de l'esprit et de l'âme qu'est l'œcuménisme de la nouvelle religion.

Alors imaginons ce que pourront imposer les Romains le 14 septembre – la carotte ? le bâton ? Tous les deux, probablement, ajustés avec une expertise toute romaine à l'état d'esprit qu'ils observeront à ce moment-là dans la FSSPX. Le bâton pourrait être la menace d'une « excommunication » totale et définitive pour la FSSPX. Mais quel catholique possédant la Foi se laisserait impressionner par une telle menace ? On se souvient de la réaction de Mgr Lefebvre lorsqu'on a pour la première fois menacé de l'expulser de l'Église conciliaire : « Comment veut-on m'excommunier d'une église dont je n'ai jamais fait partie ? »

Quant à la carotte, la plus habile de la part de Rome pourrait être l'offre apparemment irrésistible de la « pleine communion avec Rome » selon les conditions demandées par la FSSPX. Il n'y aurait qu'une petite clause cachée quelque part qui stipulerait que les futurs évêques et supérieurs de la FSSPX pourraient être choisis par un comité composé de Romains et de membres de la FSSPX, avec une majorité la plus étroite possible, mais qui serait . . . des Romains. Après tout, la FSSPX voudrait-elle intégrer Rome, oui ou non ? « Décidez-vous ! » sera leur demande raisonnable, émise déjà en 2001, paraît-il, par le cardinal Ratzinger.

Les esprits clairs se rappelleront le conseil du Troyen sage – mais déconsidéré – qui ne voulait pas qu'on laissât entrer dans les murailles de Troie le Cheval des Grecs : « Quoiqu'il en soit, je crains les Grecs, même quand ils apportent des dons ». N'empêche, on fit entrer le Cheval. On sait ce qu'il advint de Troie.

Kyrie Eleison.